

**Demande d'explications de
M. Patrick De Groote au vice-premier
ministre et ministre de la Défense sur «le
bien-être au travail à la Défense»
(n° 5-3870)**

M. Patrick De Groote (N-VA). – *Le médecin militaire en retraite Lemmens a critiqué dans son livre Les oubliés de la Grande Muette les insuffisances du ministère de la Défense en matière de bien-être au travail. Il en détaille les effets sur la santé des militaires : blessures, maladies et décès qui peuvent être évités si dans tous les domaines du bien-être au travail on respectait de manière adéquate le prescrit légal.*

Ainsi l'auteur explique-t-il qu'à la Défense en 2012, il y a eu 2 décès et 661 blessés et que le nombre de décès dans des circonstances suspectes – qui semblent souvent être des cas de suicide – dans les unités militaires ne cesse de croître ces dernières années.

L'exactitude des allégations de l'auteur, des statistiques qu'il publie et des causes sous-jacentes qu'il rapporte, a-t-elle été vérifiée ? Dans la négative, quels chiffres le ministre avance-t-il de son côté ? Quelle est sa réaction face aux les affirmations contenues dans ce livre ?

Dans quelle mesure les résultats des recherches sur les accidents de travail et/ou sur les suicides sont-ils pris en compte dans les mesures de prévention de nouveaux cas ou bien le respect de la vie privée est-il un obstacle pour inclure les conclusions de pareils rapports dans un programme de bien-être ?

La loi donne-t-elle à la Défense suffisamment de moyens ou de procédures pour enquêter sur le décès de membres de son personnel ? Y a-t-il par exemple des médecins militaires ou des assistants sociaux qui, dans le respect du secret professionnel, peuvent réunir suffisamment de données sur les causes de décès ?

La Défense a-t-elle un service spécial où les familles ou d'autres proches d'un suicidé ont la possibilité de témoigner sur les causes spécifiques de ce suicide, causes qui découlent peut-être de l'organisation de la Défense ?

M. Pieter De Crem, vice-premier ministre et ministre de la Défense. – *L'État-major a étudié l'exactitude des statistiques et des causes prétendument sous-jacentes contenue dans le livre. En 2012, trois militaires sont morts en service et il s'est produit 1 170 accidents de travail qui ont donné lieu à au moins un jour de congé de maladie, le jour de l'accident non compris. 507 de ces accidents se sont produits dans les quartiers militaires, le reste l'a été lors d'une opération, d'exercices, de manœuvres ou d'un entraînement sportif.*

Le nombre de décès dans des circonstances suspectes n'augmente pas. En 2011, 2012 et durant le premier semestre de 2013, on a constaté respectivement 14, 13 et 4 suicides. Il s'agissait de militaires en service actif mais aussi de militaires qui avaient choisi une suspension volontaire de prestations ou appartenaient au personnel civil de la Défense. L'État-major me fait savoir qu'il n'a aucune idée d'où proviennent les chiffres cités par l'auteur du livre.

Les accidents de travail font l'objet d'une enquête. Les leçons

**Vraag om uitleg van
de heer Patrick De Groote aan de
vice-eersteminister en minister van
Landsverdediging over «het welzijn op het
werk bij Defensie» (nr. 5-3870)**

De heer Patrick De Groote (N-VA). – Voormalig legerarts Lemmens hekelt in een boek, *Les oubliés de la Grande Muette*, de tekortkomingen van het ministerie van Defensie inzake het welzijn op het werk. Hij zet de gevolgen ervan op de gezondheid van de militairen uiteen: verwondingen, ziektes en sterfgevallen die vermeden kunnen worden als alle domeinen van het welzijn op het werk op adequate wijze legaal worden ingevuld.

Zo stelt de schrijver dat er bij Defensie in 2012 2 doden en 661 gewonden vielen, terwijl het aantal sterfgevallen in zogenaamde verdachte omstandigheden – vaak blijken dat zelfdodingen te zijn – in de legereenheden de jongste jaren hand over hand toenemen.

Worden de beweringen van de schrijver, de statistieken die hij publiceert, en de achterliggende oorzaken die hij aanhaalt, onderzocht op hun waarheidsgehalte? Zo niet, welke cijfers schuift de minister zelf naar voren? Wat is zijn reactie op de beweringen in het boek?

In welke mate kunnen de bevindingen uit de onderzoeken naar arbeidsongevallen en/of zelfdodingen worden geïntegreerd in beleidsvoorstellingen ter preventie van nieuwe gevallen of vormt de privacy een hinderpaal om de conclusies uit dergelijke rapporten in een welzijnsplan om te zetten?

Heeft Defensie voldoende wettelijke middelen of procedures om de oorzaken van het overlijden van personeelsleden te onderzoeken? Zijn er bijvoorbeeld militaire dokters of welzijnsworkers aangewezen die onder beroepsgeheim voldoende gegevens over de oorzaken van overlijden kunnen verzamelen?

Heeft Defensie een speciale dienst waar familieleden of andere nabestaanden bij een zelfdoding de mogelijkheid krijgen een getuigenis af te leggen over specifieke oorzaken die misschien bij Defensie liggen?

De heer Pieter De Crem, vice-eersteminister en minister van Landsverdediging. – De Generale Staf heeft het waarheidsgehalte van de statistieken en de zogenaamde achterliggende oorzaken van de beweringen in het boek onderzocht.

In 2012 overleden drie militairen tijdens de dienst en gebeurden er 1 170 arbeidsongevallen; dat zijn ongevallen vanaf één dag ziekteverzuim, de dag van het ongeval niet begrepen. In het totaal gebeurden 507 ongevallen in de militaire kwartieren, de overige ongevallen vonden plaats tijdens een operatie, oefeningen, manoeuvres of de sportbeoefening.

Het aantal overlijdens in verdachte omstandigheden neemt niet toe. In 2011, 2012 en gedurende de zes eerste maanden van 2013 werden respectievelijk 14, 13 en 4 zelfdodingen vastgesteld. Het gaat om militairen in actieve dienst, maar ook om militairen die gebruik maken van de vrijwillige opschorting van de prestaties (VOP) en om de

qu'on en tire et les mesures de prévention proposées sont discutées dans les organes de concertation syndicale de la Défense. Ces mesures sont ensuite intégrées dans des propositions visant à éviter de nouveaux cas, et ce tant au niveau central que local.

Le respect de la vie privée n'est pas un obstacle. Tous les décès dus à un accident de travail ou survenu au travail dans des circonstances suspectes font l'objet d'une enquête selon les procédures légales, si nécessaire avec l'appui des services judiciaires.

Les décès dans la sphère privée ne font pas l'objet d'une enquête. En cas de décès, y compris de décès dans des circonstances suspectes, les assistants sociaux du service social de l'Office central d'action sociale et culturelle (OCASC) prennent contact avec les proches pour leur proposer l'assistance psychosociale et administrative nécessaire. Ces contacts permettent de créer la confiance nécessaire et de déceler les causes des décès, y compris celles des suicides. Ces conversations se déroulent évidemment sous le sceau du secret professionnel.

Si d'aventure, durant ces contacts, on constatait que le suicide trouve sa source à la Défense, on conseille aux proches de demander l'ouverture d'une enquête officielle sur les causes. Cela peut se faire par l'intermédiaire du Service de gestion des plaintes de la Défense ou par d'autres canaux, judiciaires par exemple. Les proches décident seuls s'ils acceptent cette offre. Chaque proche peut également effectuer directement des démarches auprès du Service de gestion des plaintes de la Défense.

Depuis 2007, la Défense dispose d'une instance de bien-être composée d'acteurs locaux. Ces dernières années, on a pris de nombreuses mesures en vue de prévenir les accidents de travail. Ainsi, en 2010, on a mis en œuvre un système dynamique de gestion des risques (SDGC) basé sur une stratégie de type SOBANE (Screening, OBservation, ANalysis, Expertise). Les directives nécessaires ont été élaborées dans ce but et des campagnes de sensibilisation ont été lancées. Les assistants et les conseillers en prévention aident les chefs de corps à remplir leurs obligations en matière de bien-être au travail ;

Depuis peu, la Défense possède une procédure pour gérer les plaintes formelles et psychosociales. La Défense affecte à cette mission 95 personnes de confiance qualifiées, dont 23 sont chargées de l'analyse des risques psychosociaux au niveau local.

M. Patrick De Groot (N-VA). – Je retiens de la réponse que l'État-major ne sait pas d'où proviennent les chiffres cités par M. Lemmens. Ce dernier a pourtant été longtemps en service à la Défense et a donc probablement acquis quelque expérience. Je suis irrité par ces affirmations péremptoires : pour les uns les données seraient justes et pour les autres elles seraient de pure fantaisie.

Il serait intéressant d'étudier cette problématique de manière

burgerpersoneelsleden van Defensie. De Generale Staf deelt mij mee echt geen idee te hebben waar de schrijver zijn cijfers heeft gehaald.

De arbeidsongevallen worden onderzocht. De lessen die daaruit worden getrokken en de voorgestelde preventiemaatregelen worden binnen de syndicale overlegstructuur van Defensie besproken. Nadien worden ze geïntegreerd in beleidsvoorstellingen ter preventie van nieuwe gevallen, en dat zowel lokaal als op centraal niveau.

Privacy vormt hierbij geen hinderpaal. Alle overlijdens ten gevolge van arbeidsongevallen of overlijdens in verdachte omstandigheden op het werk worden volgens de wettelijk voorziene procedures onderzocht, indien nodig met steun van gerechtelijke diensten.

Overlijdens in de privésfeer worden niet onderzocht. De maatschappelijk assistenten van de sociale dienst van de Centrale Dienst voor sociale en culturele activiteiten (CDSCA) nemen bij een overlijden en dus ook bij de overlijdens in verdachte omstandigheden contact op met de nabestaanden om hen de nodige psychosociale en administratieve hulp aan te bieden. Tijdens die vertrouwelijke contacten wordt het nodige vertrouwen gecreëerd en komen de doodsoorzaken en dus ook de zelfdodingen naar boven. Die gesprekken vallen uiteraard onder het beroepsgeheim.

Mocht de sociale dienst tijdens die contacten vaststellen dat de zelfdoding het gevolg is van oorzaken die bij Defensie liggen, dan wordt aan de nabestaanden aangeraden een officieel onderzoek naar de aangehaalde oorzaken te laten instellen. Dat kan via de dienst Klachtenmanagement van Defensie of via andere externe kanalen, zoals een procedure via de rechtsbank. De nabestaanden beslissen zelf of ze op dat aanbod ingaan of niet. Ook kan elke nabestaande zelf rechtstreeks stappen ondernemen bij de dienst Klachtenmanagement van Defensie.

Sinds 2007 beschikt Defensie over een welzijnsstructuur met lokale actoren. De jongste jaren zijn talrijke maatregelen genomen met het oog op de preventie van arbeidsongevallen. Zo werd in 2010 een dynamisch risicobeheersingssysteem (DRBS) ingevoerd dat op de SOBANE-strategie (Screening, OBservation, ANalysis, Expertise) is gebaseerd. Hiervoor werden de nodige richtlijnen ontworpen en werden sensibiliseringscampagnes gevoerd. Assistenten inzake preventie en preventieadviseurs helpen de korpscommandanten hun verplichtingen inzake welzijn op het werk na te komen.

Sinds kort beschikt Defensie over een procedure voor formele en psychosociale klachten. Defensie stelt hiervoor 95 gevormde vertrouwenspersonen ter beschikking van het personeel, van wie er 23 worden belast met de uitvoering van de psychosociale risicoanalyse op het lokale niveau.

De heer Patrick De Groot (N-VA). – Ik onthoud uit het antwoord dat de Generale Staf zegt niet te weten waar de heer Lemmens zijn cijfers vandaan haalt. Hij is nochtans jarenlang in dienst geweest bij Defensie en zal dus wellicht enige ervaring hebben. Het ergert me dat er een welles-nietesspelletje wordt gespeeld: de ene cijfers zouden juist zijn, de andere uit de lucht gegrepen.

Het zou interessant zijn om de problematiek in kwestie ernstig

Mercredi 17 juillet 2013 – Séance du matin

Annales

sérieuse et d'interroger tous les acteurs afin d'obtenir des informations correctes et de nous faire une opinion sur ce qu'il en est des affirmations de M. Lemmens.

Notre collègue Grosemans avait posé à la Chambre une question sur le même sujet. Le ministre avait répondu qu'une plainte avait été déposée auprès de l'Inspection du travail. Ce n'est pas exact : il s'agissait d'une plainte auprès de l'Auditorat du travail. Les procédures au Conseil d'État n'ont rien à voir avec les faits dénoncés dans le livre, mais concernent uniquement le dossier personnel de l'auteur à propos de la suspension volontaire de prestations.

(La séance est levée à 12 h 15.)

Requalification en question écrite avec remise de la réponse

- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur « le recrutement de médecins pour l'armée » (n° 5-2665) (QE 5-9607)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur « les conséquences d'une fuite de données à la Défense » (n° 5-2884) (QE 5-9608)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur « l'intervention belge au Mali » (n° 5-2962) (QE 5-9609)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Défense sur « les observations de la Cour des comptes concernant la gestion des munitions » (n° 5-2972) (QE 5-9610)
- Demande d'explications de M. Patrick De Groote au ministre de la Défense sur « la décision du cabinet restreint relative à l'aide au Mali » (n° 5-3102) (QE 5-9611)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre de la Défense sur « les coûts d'assainissement d'une fuite dans un oléoduc de l'OTAN » (n° 5-3279) (QE 5-9612)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre de la Défense sur « la valeur des deux Airbus de la Défense vendus à la ferraille » (n° 5-3571) (QE 5-9613)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre de la Défense sur « la vente de biens immobiliers de la Défense » (n° 5-3685) (QE 5-9614)
- Demande d'explications de M. Richard Miller au vice-premier ministre et ministre de la Défense sur « la revente d'hélicoptères Agusta par la Défense belge » (n° 5-3836) (QE 5-9615)

aan te pakken en in een hoorzitting alle actoren te bevragen, zodat we correcte informatie kunnen krijgen en ons een oordeel kunnen vormen over wat er aan is van de beweringen van de heer Lemmens.

Collega Grosemans had in de Kamer een vraag over hetzelfde onderwerp ingediend. De minister heeft daarop geantwoord dat er een klacht was ingediend bij de Arbeidsinspectie. Dat is niet juist: het betrof een klacht bij het Arbeidsauditoraat. De procedures bij de Raad van State hebben niets te maken met wat wordt aangeklaagd in het boek, maar enkel met het persoonlijk dossier van de auteur over vrijwillige opschorting van prestaties.

(De vergadering wordt gesloten om 12.15 uur.)

Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over “het aantrekken van artsen voor het leger” (nr. 5-2665) (SV 5-9607)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over “de gevolgen van een datalek bij Defensie” (nr. 5-2884) (SV 5-9608)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over “de Belgische interventie in Mali” (nr. 5-2962) (SV 5-9609)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Landsverdediging over “de opmerkingen van het Rekenhof over het beheer van munitie” (nr. 5-2972) (SV 5-9610)
- Vraag om uitleg van de heer Patrick De Groote aan de minister van Landsverdediging over “de beslissing van het kernkabinet in verband met hulp aan Mali” (nr. 5-3102) (SV 5-9611)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging over “de kosten voor het saneren van een lek in een NAVO-pijpleiding” (nr. 5-3279) (SV 5-9612)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging over “de waarde van de twee als schroot verkochte Airbusen van Defensie” (nr. 5-3571) (SV 5-9613)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging over “de verkoop van onroerend goed van Defensie” (nr. 5-3685) (SV 5-9614)
- Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de vice-eersteminister en minister van Landsverdediging over “de doorverkoop van Agustahelikopters door de Belgische Defensie” (nr. 5-3836) (SV 5-9615)